

paré les trous de mines doivent faire un examen de chaque trou; marquer par un signe conventionnel les manqués, et faire rapport au contremaître d'équipe, qui doit en tenir un registre.

— o —

CE QUE L'EXCENTRICITE PEUT FAIRE

PAYER \$913.68 pour l'affranchissement d'une lettre contenant des articles de grande valeur de la Russie à l'Autriche, semble être chose incroyable et cependant ce n'est qu'une vérité.

L'enveloppe employée était faite de toile et mesurait 26 pouces de long par 12 de large. Un de ses côtés étaient entièrement couvert de timbres, de la plus grande valeur émis.

Pourquoi a-t-on préféré envoyer cette lettre par malle lorsqu'il en aurait coûté 20 fois moins de la confier à un postillon spéciale. C'est ce que l'on ne peut comprendre.

L'envoi était adressé à MM. Stanley Gibsons, Ltd., les collectionneurs de timbres et est exhibé dans les vitrines du "Strand".

Cette enveloppe est considérée comme une curiosité à cause du nombre de timbres et de leur valeur qui constituent un record au monde dans le coût de la transmission d'une lettre.

— o —

A Naples, on garde des chats dans les églises pour qu'ils détruisent les souris, qui, là-bas, infestent tous les vieux édifices. On peut souvent voir ces animaux se promener au milieu des fidèles ou assis gravement devant l'autel, pendant la messe.

LA BARBE DANS L'ANCIEN TEMPS

Si les hommes de l'ancien temps pouvaient revenir à la vie sur notre planète ils regarderaient avec mépris ceux d'aujourd'hui — Anglais, Américains et Canadiens surtout — dont le visage est complètement rasé.

La plupart des anciens considéraient la barbe comme un signe de virilité et respectabilité. Un Hébreux aurait préféré perdre son nez que sa barbe. Plus longue était celle-ci, plus il était content. La loi lui défendait de la couper et de la tailler, mais il pouvait la peigner et la parfumer avec des huiles aromatiques. Il brûlait sans retard tout poil qui se détachait, attendu que, selon la croyance générale, un seul poil tombé entre les mains d'un ennemi devenait pour celui-ci une arme terrible contre son ex-proprétaire.

Pour un Hébreux il n'y avait pas de plus grande dégradation, de plus grande humiliation que d'avoir la barbe rasée de force. La guerre éclata une fois entre les Hébreux et les Ammonites parce que le roi d'Ammon avait fait raser la moitié de la barbe de certains ambassadeurs hébreux qu'il soupçonnait d'être des espions. Ces pauvres ambassadeurs furent si honteux de l'opération qu'ils avaient subie qu'avant de retourner dans leur pays ils se cachèrent à Jéricho jusqu'à ce que leur barbe ait repoussé.

En Orient, aujourd'hui encore, l'homme jure "par sa barbe".

— o —

Dans les lois des Douze Tables, écrites en l'an 450 avant Jésus-Christ, il était expressément défendu d'enterrer ou de brûler l'or avec les cadavres, excepté quand il avait été employé pour aurifier les dents.